

comme membres de famille ayant un revenu inférieur à 10 000 \$) risquent trois fois plus que les autres d'avoir de mauvais résultats scolaires (redoubler ou bien être inscrit à temps partiel ou à temps plein dans des classes d'éducation de l'enfance en difficulté).⁽¹⁰⁶⁾

L'étude fait aussi ressortir que les difficultés à l'école varient selon le sexe. Chez les fillettes de six à onze ans dont la famille bénéficie de l'assistance sociale, 28 p. 100 ont de mauvais résultats scolaires, contre 6 p. 100 pour les filles des autres familles. On constate par ailleurs que les mauvais résultats scolaires sont beaucoup plus fréquents chez les filles que chez les garçons.⁽¹⁰⁷⁾

Un document de recherche préparé pour le Comité souligne la nécessité d'offrir des services qui tiennent compte des problèmes des enfants pauvres à l'école.⁽¹⁰⁸⁾ Même si l'éducation est de compétence provinciale, le Comité se sent obligé de souligner l'importance des services éducatifs dans certains aspects de la lutte contre la pauvreté dans l'enfance. A cet égard, la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants a posé des jalons importants avec son rapport intitulé *L'enfance, l'école et la pauvreté*.

RECOMMANDATION

13. Nous recommandons que l'étude de la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (*L'enfance, l'école et la pauvreté*) soit distribuée aux parlementaires fédéraux et provinciaux, et qu'elle serve de base de consultation et de discussion en prévision de la conférence nationale proposée sur la pauvreté dans l'enfance.

Les programmes d'intervention dans la petite enfance contribuent à donner aux enfants pauvres un départ dans la vie qui les rapproche de leurs camarades plus favorisés. Parlant du cheminement qu'ils doivent suivre, un témoin a dit :

...grandir au Canada, c'est comme participer à une course. Tout le monde en est conscient. Il y a cependant deux aspects importants dans cette course. D'abord, elle doit être juste. Cela suppose que les services comme les soins prénatals, les garderies, etc. doivent être les mêmes pour tous les enfants de façon que tous aient une chance égale... Ensuite, il y a tout l'aspect relatif au sentiment de rejet que ressentent les perdants. Il faut donc, d'une part, s'assurer que la course est juste et, d'autre part, atténuer ce sentiment de rejet.⁽¹⁰⁹⁾

Les enfants pauvres tirent avantage d'un accès précoce au système éducatif, tout comme de la participation à des programmes préscolaires et parascolaires de qualité qui sont offerts par l'école ou par la communauté. Selon l'étude sur la santé des enfants ontariens, la participation à ce genre de programmes offrent un «facteur de protection», qui tend à mettre les enfants pauvres à l'abri de certains problèmes inhérents aux familles marginales.⁽¹¹⁰⁾

⁽¹⁰⁶⁾ Délibérations, 20 mars 1990, fascicule 18, p. 11.

⁽¹⁰⁷⁾ Délibérations, 20 mars 1990, fascicule 18, p. 14.

⁽¹⁰⁸⁾ Ross, David P. et Richard Shillington. Voir Annexe 1.

⁽¹⁰⁹⁾ Délibérations, 20 mars 1990, fascicule 18, p. 20.

⁽¹¹⁰⁾ Dan Offord *et al.*, *Ontario Child Health Study: Children at Risk*, Queen's Printer, Toronto. Cette étude révèle qu'il faudra pousser plus loin les recherches pour déterminer les rapports de cause à effet entre les facteurs de protection et l'amélioration des résultats scolaires et la réduction des troubles psychiatriques chez les enfants pauvres.